

La pose des questions et la mise en place pour le moment pour qu'elle
servent de fond à l'établissement d'un accord qui nous sera finalement
profitable.

Monsieur le Président, depuis que j'ai été obligé jusqu'à ce moment de m'en
tenir presque entièrement au passé au lieu de nous occuper que le but que nous
voulons atteindre ne soit point écarté, je suis sûr qu'il est aussi approprié en ce
moment d'étudier certains courants d'évolution qui peuvent bien avoir une
influence considérable sur tout accord que nous pourrions dresser. Et je pense
ici au Kennedy Round.

A titre de représentant d'un pays en voie de développement, je me dois de
respecter le désir qu'a le Canada d'être traité en tant que pays en voie de développe-
ment. Cependant, je m'aperçois de façon si évidente par l'attitude que
l'intention canadienne de libéraliser le commerce de ces pays risque de défaire
la situation inéquitable des Antilles sur le marché canadien. En outre, bien
singulier voit la situation des Antilles dans ce domaine supporter une telle
diminution de produits ouverts et nous ne pouvons demeurer longtemps
les devant tout geste posé par le Canada qui pourrait nuire aux exportations
antillaises de produits ouverts et semi-ouverts. Je puis vous assurer que l'indus-
trie à ce sujet est profondément aux Antilles et nous essayons actuellement de
faire mieux comprendre du point de vue canadien les pertes de bénéfices
investies dans les autres pays. Les Antilles ont subi une telle perte
de bénéfices que nous sommes obligés de nous occuper de leur développement dans l'espoir
que nous pourrions les aider à se développer.

Monsieur le Président, les pays en voie de développement dans l'espoir
n'ont pas une tâche facile à accomplir. Et nous aux Antilles nous pourrions
presque dire que comparativement à ces pays, nos problèmes sont simples et
c'est un fait qui a été reconnu à la dernière conférence des ministres du
Commerce du Commonwealth. Du point de vue géographique nous sommes
situés presque hors de contexte. L'on tient compte de tout ce qui nous entoure
tandis que nous ne sommes pas en mesure de faire avantage des grands
économies. Et cependant, ceux qui nous regardent et qui viennent à nous
connaître savent qu'en dépit de ces désavantages physiques nous n'espérons
aucun effort pour améliorer notre situation et que par conséquent nous n'espérons
rien de moins que de nous maintenir dans le monde. Nous comprenons également que
nous avons un rôle à jouer dans le maintien de l'équilibre de la stabilité
politique de la terre dans le monde. Nous sommes si proches de nos voisins du
nord et de l'est que nous sommes obligés de nous occuper de leur vie de tous les jours au moment où
monde que de petits pays peuplés en majorité de gens de couleur peuvent se
gouverner de façon responsable.

Je suis sûr que les Antilles ont un rôle à jouer dans le monde et que nous
devons nous occuper de leur développement et de leur bien-être. C'est un fait
qui est reconnu par tous ceux qui se consacrent à leur développement.

- (a) nous sommes obligés de nous occuper de leur développement et de leur bien-être.
- (b) nous sommes obligés de nous occuper de leur développement et de leur bien-être.
- (c) nous sommes obligés de nous occuper de leur développement et de leur bien-être.
- (d) nous sommes obligés de nous occuper de leur développement et de leur bien-être.
- (e) nous sommes obligés de nous occuper de leur développement et de leur bien-être.